

Sommaire



Merci les plantes !	3
Les bons gestes à adopter du printemps à l'été	7
<i>Le printemps de toutes les promesses.....</i>	<i>8</i>
<i>Un été bien rempli.....</i>	<i>10</i>
<i>Êtes-vous cigale ou fourmi au jardin ?.....</i>	<i>11</i>
Sommaire.....	13
Que se passe-t-il au jardin au printemps?.....	15
<i>Le réveil de la nature.....</i>	<i>15</i>
<i>Dans la peau d'une plante.....</i>	<i>20</i>
<i>Pourquoi la plante transpire-t-elle ?.....</i>	<i>24</i>
<i>Pourquoi et comment les bourgeons débourent-ils ?.....</i>	<i>26</i>
<i>Est-ce que le sol « nourrit » la plante ?.....</i>	<i>29</i>
<i>L'hydroponie au secours de Van Helmont.....</i>	<i>30</i>
Accueillir la biodiversité au jardin.....	32
<i>La pollinisation : un service écologique gratuit.....</i>	<i>32</i>
<i>Pollinisation et fécondation.....</i>	<i>35</i>
<i>Le fruit, comment distinguer le vrai du faux au jardin ?.....</i>	<i>39</i>
<i>Découvrir et observer la faune du sol au jardin.....</i>	<i>43</i>
Que faut-il faire au printemps ?	46
<i>Gérer la rotation des cultures au potager.....</i>	<i>46</i>
<i>Récolter et semer à tout vent.....</i>	<i>49</i>
<i>Inviter les aromatiques et les condimentaires au jardin.....</i>	<i>53</i>
<i>Les tailles printanières.....</i>	<i>55</i>
<i>Entretien une pelouse/prairie pour en préserver la biodiversité.....</i>	<i>62</i>





Que se passe-t-il au jardin en été?..... 68

Comment les plantes du jardin résisteront-elles au changement climatique ? 68

La gestion écologique de l'eau 70

Installer une rocaille..... 75

Récolter et ressemer les fleurs sauvages..... 77

Le bouturage et le marcottage 81

Faire durer l'été au jardin..... 86



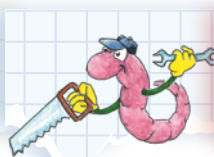
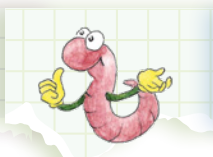
Éric le lombric vous accompagne pour vous aider

Les définitions

Le saviez-vous ?

Bricolage et ateliers

Ce qu'il ne faut pas faire !



Les **bons gestes** à adopter du **printemps** à l'**été**

Comme nous l'avions signalé dans le premier tome, la règle indéfectible à respecter pour un jardin durable **est de ne jamais y introduire d'intrants chimiques**, que ce soient des engrais ou des pesticides. C'est votre jardin et la façon de l'entretenir qui permettra en toute autosuffisance de produire engrais et biopesticides. Le jardin d'aujourd'hui se doit d'être un refuge pour la biodiversité, tant végétale qu'animale ; ce sera le fils conducteur de cet ouvrage.



Tu ne penses pas que tu en fais un peu trop ?

Au jardin, il faut travailler avec la nature et non contre elle, c'est une question de bon sens pour y trouver la symbiose et l'harmonie. Apprenons à poser la bêche et ne plus retourner le sol, pour arrêter de déstabiliser tout ce qui vit à l'intérieur et qui aide le jardinier : vers de terre, champignons, petits insectes. Accueillons et observons aussi les herbes sauvages plutôt que de les arracher, parce qu'elles disent toujours quelque chose sur la santé du sol. Cohabitions avec notre jardin plutôt qu'engager un bras de fer avec lui !

Le printemps de toutes les promesses

Les frimas de l'hiver tirent leur révérence, la terre et l'air se réchauffent peu à peu, la flore et la faune s'éveillent avec les branches qui se couvrent de bourgeons, le printemps s'installe ! Même si cette période est excitante et pleine de promesses,

elle n'est pas de tout repos au jardin. C'est même sûrement la plus éprouvante de l'année, il y a tant à faire et si peu de temps pour le faire ! L'apathie de l'hiver se mue en activité frénétique !

Le printemps arrive !

On n'y croyait plus

et pourtant des signes ne

trompent pas : les jours et les nuits ont approximativement la même longueur, quant aux oiseaux ils entament leur chant de parade bien avant le lever du

jour. Si vous sortez dans

les bois, vous constaterez que

les fleurs ont pris les arbres de vitesse. Dame

Nature se pare de jaune avec les tussilages,

les pissenlits, les pulmonaires, les coucous,

les chélidones et autres ficaires. Les ailes

jaunes du papillon citron illuminent les

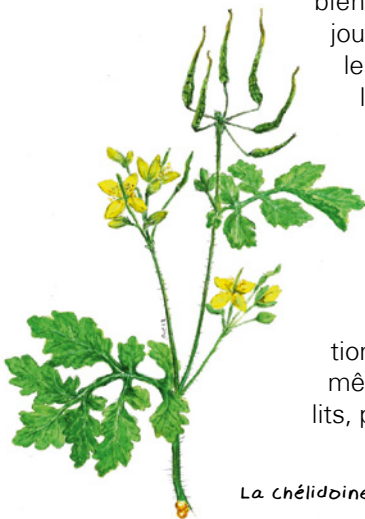
sous-bois. Sur l'étang, les grèbes huppés

répètent inlassablement leur ballet nup-

tial. C'est le meilleur moment pour confec-

tionner les premières salades printanières, où se

mélèront harmonieusement, cardamines, pissenlits, pâquerettes et mouron blanc.



La chéridoine

Les branches se couvrent de bourgeons annonciateurs de riches floraisons et de fruits savoureux. Les perce-neige cèdent la place aux jonquilles qui seront suivies par les jacinthes bleues, bientôt éclipsées par le délicat muguet. Le vert de la chlorophylle règne en maître au jardin.

Cette saison est l'occasion pour les nouveautés, qu'il s'agisse de semer des graines de plantes sauvages récoltées l'année précédente, de construire des réalisations plus pérennes comme la création de rocailles ou d'introduire des arbustes qui apporteront formes, couleurs et harmonie pour des années.

Le printemps est aussi l'époque pour réaménager votre potager et de vous lancer dans la permaculture (cf. tome 1). Outre l'enlèvement des dernières feuilles tombées sur la pelouse afin de les mettre au compost, c'est le moment d'inspecter vos machines et vos outils, de les réviser, de les nettoyer et de les affûter. Le désherbage est aussi indispensable pour enlever les « herbes folles » qui rejoindront le compost. Binettes et grelinettes entrent en action pour décompacter la surface du sol qui ne doit jamais rester nue. Attention ! Dès que les cerisiers ont terminé leur floraison, c'est le dernier moment pour planter des rosiers ou des arbustes à racines nues (cf. tome 2).

Le printemps reste également la saison idéale pour rajeunir les arbustes à floraison estivale par une taille qui stimulera leur vigueur. C'est le moment d'installer des vivaces ainsi que les bulbes de glaïeuls ou de lis d'été. N'oubliez pas le paillage qui limite l'arrosage, le désherbage et favorise la vie de la microfaune du sol indispensable à la formation de l'humus.



Les anémones annoncent le printemps



Le sarclage est important au printemps

Un été bien rempli

L'été est une période de l'année où le jardin est une symphonie de couleurs. De nombreuses plantes vont assurer leur descendance en produisant des graines, mais pour y parvenir elles doivent d'abord fleurir.

Si les mois de juillet et d'août invitent la plupart d'entre nous au farniente, le jardinier lui aura de quoi s'occuper. Au premier mois de l'été, le jardin offre ses plus beaux charmes et invite à la contemplation, pourtant ce n'est

pas le moment de se relâcher. On ne cesse de couper les fleurs fanées, de tailler les arbustes à fleurs, de palisser les jeunes arbres fruitiers, d'éclaircir les semis. Côté satisfaction, on récolte fruits et légumes.

Ces dernières années pourtant, des printemps aux conditions fréquemment extrêmes ont demandé plus de travail aux jardiniers. Après les gels des débuts de saison, les plantes ont dû affronter des records de chaleur.

En août, et même en septembre, chaleur et sécheresse mettent encore les plantes à l'épreuve. La canicule s'annonce sans prévenir alors qu'au potager foisonnent les légumes arrivant à maturité. Même si c'est le temps des vacances, votre jardin nécessite des soins attentifs : arrosez les massifs au pied des plantes, au petit matin de préférence, après avoir biné pour optimiser les arrosages, et n'oubliez pas de bien pailler le sol pour conserver la fraîcheur.

Évitez les tontes, l'herbe laissée un peu haute (8-10 cm), protège ses racines du dessèchement et sera le meilleur moyen pour conserver votre pelouse ensauvagée en bonne santé et de satisfaire les butineurs qui y puiseront du nectar.

Enfin, avant de partir en vacances, supprimez toutes les fleurs des vivaces, des rosiers et des arbustes. Ils risquent de s'épuiser pour rien.



Le binage permet de limiter les arrosages

Divisez les touffes de vivaces âgées et installez des tuteurs pour les vivaces hautes comme les asters ou les solidages.

Tout le temps passé au jardin sera mis à profit pour admirer les réussites, mais aussi pour constater les échecs afin de ne pas les reproduire l'année suivante.

Êtes-vous cigale ou fourmi au jardin ?

Vous connaissez tous « la cigale et la fourmi », cette célèbre fable de Monsieur Jean de La Fontaine. Ce texte symbolique a fait son chemin et sert aujourd'hui de métaphore pour décrire nos propres comportements.

Côté cigale, rien de plus agréable, quand on aime les plantes, que d'aller faire un tour en jardinerie en cette période estivale. Les jardineries sont capables de proposer de l'émotion avec des fleurs, des parfums, des couleurs, des envies de nature, des promesses de bien-être. La vue de tous ces végétaux pleins de vigueur provoque le désir d'acheter et d'emporter un peu de nature, mais on n'est pas loin de la frustration : « pourquoi n'ai-je pas une haie de lauriers roses dans mon jardin ? Ils sont en promotion ! ». De plus, les vendeurs proposent des paiements étalés. Rien de tel pour « craquer » et chanter tout l'été sans se soucier du temps qui passe... Le problème est que si l'on habite dans une région où les températures descendent sous les -10 degrés en hiver, les lauriers roses ne le supporteront pas ! Donc on ne clique pas son argent au gré d'un coup de cœur !

Pendant ce temps, la fourmi qui visite aussi la jardinerie est sur ses gardes. Elle ne dépense que si nécessaire et si son compte en banque le permet. Une autre alternative s'offrant à la fourmi est de puiser dans la nature qui environne son jardin, sans se ruiner, ni piller la biodiversité : il suffit de récolter les graines des fleurs qui couvrent



les talus le moment venu, ou d'échanger des graines avec le voisinage. On sème à la fin de l'été ou au printemps et une à deux saisons plus tard, le jardin est illuminé de fleurs multicolores, sans déboursier un seul centime !

Nous avons tous un peu de cigale et de fourmi en nous et la pire des fourmis peut devenir cigale, à un instant T, si nous arrivons à toucher l'émotion qui la fait vibrer. C'est l'inverse qui s'est passé pendant le confinement. Bon nombre de cigales sont devenues fourmis, elles ont récolté les graines de leurs plantes pour les ressemer ou les échanger. Un bon moyen de disséminer la biodiversité à moindre frais. Après la Covid, que nous soyons cigale ou fourmi, l'envie de se faire à nouveau plaisir a dérangé le porte-monnaie. Les plus économes ont fait un achat, « rationnel », qui servira sur le long terme comme un arbre fruitier, les plus dépensiers se sont lâchés y compris avec de l'éphémère. L'Homme est ainsi.

Je vais vous montrer dans cet ouvrage qu'avec très peu de frais on peut réaliser un jardin fleuri qui séduira votre entourage et fera des émules.

